

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année \$2.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.00
Edition Hebdomadaire \$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50
La Société de Publication,
Propriétaires.

LE CANADA

Ottawa, 17 Juin 1886

UN SENATEUR

Nous lisons dans le Quotidien :

M. Tassé demande un sénateur pour le groupe français d'Ontario. Cette demande est plus que légitime. Il nous semble que nos nationaux qui sont au nombre de 100,000 dans la province d'Ontario auraient dû avoir depuis longtemps un des leurs pour les représenter au Sénat du Canada.

La Nation, organe des Canadiens des comtés de Prescott et Russell, fait au sujet du petit entre-filet publié en tête de cet article, des remarques que nos lecteurs apprécieront, nous en sommes sûrs, à leur juste valeur, d'autant plus que cette importante question les intéresse à un haut degré. Nous laissons dire La Nation :

Non seulement M. Tassé, mais tous les Canadiens-Français d'Ontario désirent la nomination d'un sénateur français pour les représenter. Ils croient avec beaucoup de raison qu'ils ont droit d'être représentés en Ontario aussi bien que les autres races le sont dans la province de Québec.

De plus, les Canadiens des comtés de Prescott et de Russell ont informé la majorité des électeurs, se sont adressés à la législature de Toronto, la suppliant de leur donner un sénateur français. L'honorable premier ministre dort sur cette question, ou fait semblant de dormir. M. Hagar, le député du comté de Prescott, un libéral, est un des plus amis du gouvernement local.

Une bonne recommandation de sa part aidera beaucoup. Mais on nous assure que ce n'est pas lui qui voudrait révéler l'attention des ministres sur une question où il s'agit de rendre justice à ses élevez Canadiens français. Peut-être nous a-t-on trompé sur son compte, et nous aimerions à croire que l'on nous a tenu des propos malveillants. Si on nous le prouve : rétractation complète nous ferons avec plaisir.

Néanmoins, nous voilà en contemplation de deux gouvernements à qui nos compatriotes d'Ontario s'adressent pour obtenir un petit acte de justice, l'un conservateur, l'autre libéral. Le gouvernement conservateur d'Ottawa peut leur donner un représentant au sénat ; le gouvernement libéral de Toronto leur donnerait, s'il le voulait, un sénateur qui parle leur langue.

A RUTLAND

Nos compatriotes disséminés dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre se sont donné la main pour célébrer tous ensemble cette année, le 24 juin courant, la fête des Canadiens français, la grande solennité nationale. Le lieu choisi pour le rassemblement de tous ces patriotes est Rutland, dans l'Etat du Vermont.

Le plus grand enthousiasme existe dans la plupart des centres aux Etats Unis où il se trouve des Canadiens français pour participer à la grande fête nationale de Rutland. Jusqu'ici, d'après les meilleures informations, 300 délégués ont été nommés et 23 sociétés nationales ont décidé d'y assister en corps. Si l'on en juge par les apparences, nous pourrions compter à Rutland plus de 20,000 Canadiens français.

Qu'il sera beau le spectacle de tous ces frères réunis dans un même but, à l'ombre du même drapeau, portant tous avec orgueil l'emblème national, la feuille d'érable, sur leurs poitrines et marchant à l'unisson aux accords d'une musi-

que modulant la chanson si populaire et si patriotique que nous devons à notre plus grand homme d'Etat Canadien, Sir George Etienne Cartier, de glorieuse mémoire : O Canada ! mon pays ! mes amours !

MORT D'UN DEPUTE

Nous regrettons d'apprendre que M. Gauthier, député de Charlevoix, à la Législature Provinciale, qui était dangereusement malade depuis quelques jours, au "Mountain Hill House," à Québec, d'une inflammation de poumons, est mort hier matin à une heure.

La Chambre s'assemblera aujourd'hui pour voter des résolutions de condoléances à ce sujet. Le défunt était veuf et sans famille. Son frère mandé à Québec par télégraphe, l'assistait durant sa maladie jusqu'à sa mort.

ÇA ET LA

Sir A. L. C. Caren est de retour à Ottawa.

L'honorable M. McLellan, ministre des Finances, sera de retour dans la Capitale samedi.

Des soumissions ont été demandées pour la construction de travaux publics à Port Georgeville, Nouvelle-Ecosse.

Mlle. De Cazes, fille aînée de M. Paul de Cazes, secrétaire de l'Instruction Publique, est dangereusement malade à Québec.

M. Henri Boiland, rédacteur de la "Revue Internationale" de Florence, doit assister à la convention canadienne-française de Rutland.

M. A. Coupal, de St-François de Beauve, a frappé un riche filon d'or sur sa terre. Cette veine se trouve sur le bord du Ruisseau des Meules.

Les campements militaires dans le district de Montréal commencent le 29 courant. Les endroits ne sont pas encore définitivement décidés.

Son Eminence le cardinal Taschereau recevra mardi prochain la tribu des Hurons de Lorette. Les guerriers se proposent de lui présenter un magnifique chapelet en rassade et plusieurs autres cadeaux indiens.

M. Allison, qui était employé au département des terres de la Couronne à Winnipeg, depuis plusieurs années, vient d'être nommé en charge d'une nouvelle agencement de terres établie à Lethbridge, Territoire du Nord-Ouest.

M. Eugène Venillot, rédacteur en chef de l'Univers, vient d'être frappé dans ses affections les plus tendres par la perte du deuxième de ses trois fils, Bernard, qui terminait ses études chez les R. P. Jésuites. Le défunt était âgé de 18 ans.

L'Académie française vient de décerner un prix de 1,500 francs à M. l'abbé Elie Méric, professeur honoraire à la Sorbonne, pour son livre intitulé : "Histoire de M. Emery et de l'Eglise de France pendant la Révolution."

M. S. O. Richards, avocat, fils de sir William B. Richards, ex-juge en chef de la Cour Suprême, qui était résident à Vancouver, a gravement souffert par suite du dernier incendie qui a détruit sa maison de fond en comble. Rien n'a pu être sauvé.

Une dépêche de Winnipeg en date du 15 courant dit que des préparatifs sont faits pour faire une réception vraiment royale à Sir John A. Macdonald, à son arrivée à Victoria, Colombie Anglaise.

Des plaintes ayant été faites au sujet du retard dans le transport des malles entre Ottawa et New-York par voie de la compagnie de la rivière Ottawa, le service à l'avenir se fera par voie du chemin de fer Canada Atlantique.

Un officier du département de l'Intérieur, bien renseigné, nous a assuré que l'émigration à Manitoba et au Nord-Ouest, cette saison a beaucoup augmenté. Des rapports de toutes les parties du district indiquent aussi que les apparences de la récolte n'ont jamais été plus belles. Ces nouvelles sont assurément très rassurantes.

Le député ministre de la Marine ayant appelé l'attention du département des Travaux Publics sur le fait que les piétons n'ont pas de protection contre le danger des chevaux à l'épouvante sur les ponts Dufferin et des Sapeurs, il a été immédiatement décidé qu'une jolie palissade en fer serait érigée de chaque côté des trottoirs, sur ces deux ponts. Il est à souhaiter que cette amélioration, tout en étant de la plus grande utilité, sera aussi un nouvel ornement pour nos ponts.

Nous avons appris avec douleur la mort de Marie Eva, l'aînée des enfants de M. Flavien Moffat, arrivée ce matin même à Hull.

Nous offrons à notre Directeur et à sa famille nos plus sincères condoléances.

DANS LA CAPITALE

Personnel
M. Frédéric Gerbié qui était hier dans la Capitale est parti le même soir pour Québec.

M. John J. Foote, propriétaire du Morning Chronicle, et madame Foote, de Québec, sont à l'hôtel Russell.

Le temps qu'il fait
Une abondante averse avec accompagnement obligato de tonnerre et d'éclairs s'est abattue sur la ville ce matin, transformant les rues en ruisseaux. La chaleur est devenue accablante à la suite de cet orage.

Concours de tir
Au concours de tir mensuel du club de chasse St. Hubert, tenu lundi, l'heureux gagnant de la médaille d'or a été M. Emile Smith ; la médaille d'argent a été décernée à M. Frédéric Lapointe.

Les membres de ce bataillon se préparent activement pour leur prochain campement à Prescott. L'exercice a lieu tous les soirs. Le départ est fixé à mardi prochain.

Acheteurs de chevaux
Un parti d'américains est arrivé à Ottawa dans le but d'acheter des chevaux. Le marché des animaux était en conséquence, fort achalandé, ce matin.

Melle Homestead, qui s'est brûlée il y a quelque temps en allumant le poêle avec de l'huile de pétrole, à sa résidence sur le chemin de Montréal, est encore dans un état très précaire.

La quatrième assemblée annuelle de l'Association des anciens élèves du collège d'Ottawa aura lieu au collège, lundi le 21 courant, à 3 heures p. m., et sera suivie du banquet à l'hôtel Russell, le même soir.

Les autorités ont obtenu des conditions très favorables des compagnies de chemins de fer et rien ne sera épargné afin de pourvoir à l'accommodation et à l'amusement des membres visiteurs durant leur séjour à Ottawa.

Cour de Police
17 juin—Pierre Paul, pour vol d'un "niveau" et autres articles, est envoyé à la prison commune pour le terme d'un mois ; le procès du jeune Lamontagne est de nouveau remis à demain ; John Martin, vagabondage, \$2 et les frais.

Au clair de lune
C'est ce soir qu'a lieu l'excursion au clair de lune, sous les auspices du club de chasse St. Hubert. Le vapeur "Empress," arrivé hier soir, a été nolisé pour la circonstance. Bon nombre d'amateurs de musique et de chant seront à bord et donneront leur précieux concours. Ce voyage sera l'un des plus agréables de la saison. Que ce soit le rendez-vous général ce soir à 8 heures.

Bain forcé
Hier, au moment de l'un des départs du petit vapeur traversier entre Ottawa et Hull, l'un des passagers, perdu pied et tomba à l'eau entre le quai et le vapeur. Le capitaine du vapeur et d'autres personnes présentes se hâtèrent de porter secours à l'infortuné qui se serait infailliblement noyé si cet accident n'eût pas eu de témoins.

Chute d'une cheminée
Hier après midi, la cheminée d'une vieille maison située coin des rues Saint-Patrice et Dalhousie, occupée par M. Joseph Lépine, s'est écroulée. Une vieille femme qui passait à cet endroit à ce moment même, a failli être écrasée par l'amas de briques qui s'est abattu sur le trottoir.

Présent la fraîche
Chaque soir, les abords du Parlement sont remplis de personnes de tout âge et de toute condition prenant la fraîche sur les bancs tout en surveillant de jeunes enfants se livrant à de joyeux ébats sur les vertes pelouses. Les kiosques ayant vue sur la rivière sont aussi le lieu de rendez-vous de bon nombre qui y goûtent le repos tout en admirant les beautés merveilleuses de la chute des Chaudières et du papoumam qui se déroule sous les regards.

La fête nationale à Aylmer
De larges affiches donnant tous les détails de la grande démonstration nationale qui aura lieu à Aylmer, P. Q., le 24 courant, ont été mis sur nos principales places publiques. La fête promet d'être très complète. Les décorations dans Aylmer seront sans précédents. On érigera trois arcs de verdure sur la rue Main, deux sur la rue Front, une sur la rue Bancroft et une autre au coin des rues Notre-Dame et Broad. Comme on peut en juger les plus belles rues ont été choisies pour y faire la procession. Les citoyens se préparent pour recevoir des centaines d'étrangers.

En grève
Les tailleurs de pierre à l'emploi de M. Charlebois, entrepreneur des nouvelles bâtisses départementales, se sont mis en grève hier. Au nombre d'environ soixante-cinq ils se sont rendus au bureau de M. Charlebois, près de la gare du chemin de fer Canada Atlantique ; le but des ouvriers était d'obtenir un travail constant, beau temps et mauvais temps, et de payer M. Charlebois de voir au moyen de leur procurer un abri contre la pluie. Jus qu'à présent le travail ne s'est fait que durant le beau temps et, naturellement, le temps perdu ne comptait pas. M. Charlebois s'est de suite rendu à la demande des tailleurs de pierre et a donné des ordres immédiats pour la construction de hangars où les hommes auront un abri contre les intempéries de la saison. Les grévistes, aussitôt cette détermination prise, sont retournés à l'ouvrage très satisfaits.

La Fancy Fair
L'exposition de fantaisie s'est ouverte hier soir à 8 heures. A cette occasion, la fanfare "La Lyre Canadienne" avait généreusement offert ses services et nous a fait entendre de la fort bonne musique, sous la direction du Rév. Père Balland.

Les tables sont richement chargées et offrent un splendide coup-d'œil. Déjà hier soir, un essaim de jolies sollicitieuses a fait inscrire plus d'un nom sur les listes de la "Fancy Fair." A en juger par l'ouverture, hier soir, l'œuvre des révérendes Dames du Bon Pasteur sera couronnée d'un plein succès. Le Rév. M. Plantin se multiplie pour travailler à assurer une recette abondante.

A l'une des extrémités de la bâtisse, un espace est réservé pour la salle des rafraichissements où un lunch sera servi tous les jours de midi à 2 heures.

On remarquait hier, parmi les visiteurs, M. le maire McDougal et M. l'échevin Drocher. Cette exposition restera ouverte probablement jusqu'au 1er juillet prochain, tous les jours depuis 10 heures du matin jusqu'au soir.

La table de rafraichissement est sous la direction de madame la maîtresse McDougal et madame Dufresne. Le département des bonbons et crèmes à la glace est tenu par mesdames Duplessis et Lussignan. La table St. Joseph est sous les soins de madame P. E. Ryan qui sera assistée de mesdames Baskerville et Dupuis. La table Ste Anne est présidée par mesdames Lalonde, Hudon, Leclair, Murray et Dompierre. La table de la Basilique est tenue par mesdames Golden, Chevrier, Hurtubise, Laverdure, Foisy et Melles Golden. Les dames de la paroisse St. Jean Baptiste ont fourni la table située à l'entrée de la salle. Mesdames La fortune et Pruneau en ont la charge et sont assistées pour les loeries par madame Beaudoin et Melles Chevreffis, Boivin, Allard, Lapensee et Duverger.

Nous sommes certains que cette exposition pour laquelle on n'a rien négligé de ce qui pouvait la rendre attrayante, sera bien encouragée et que l'œuvre pour laquelle elle est organisée en bénéficiera largement.

ECHOS DE HULL

Communions et Confirmation
Ce matin 145 garçons et 120 filles ont fait leur première communion. Comme d'habitude cette cérémonie a été très touchante. Sa Grandeur Monseigneur Duhamel a donné aussi la confirmation à 156 garçons et à 132 filles.

Travaux
Les travaux de construction sur le terrain incendié sont poussés avec vigueur ; les traces laissées par l'élément dévastateur seront bientôt disparues pour peu que l'on continue à faire la reconstruction avec autant de rapidité.

On ne paie pas !
A commencé, hier, à refuser le taux de péage sur le pont suspendu. Durant la journée d'avant hier, le montant total collecté sur le pont a été de \$82 ; c'est à peu-près la moyenne des revenus durant toute l'année.

Comme d'habitude, hier, les conducteurs de voitures tendaient la pièce de monnaie d'usage en passant, mais à leur grande surprise elle ne fut pas acceptée.

Cour de Recorder.
Devant cette cour, hier matin, est comparu D. Barrette, qui a été condamné à une amende de \$75 et \$20 de frais pour vente de boisson sans licence et \$5 en sus pour tenir une table de billard sans licence, et à défaut de paiement à trois mois d'emprisonnement dans la prison commune.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE
Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciege aux
Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU,
Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau.

Tous ces différents genres de bois seront vendus
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.
Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU,
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canvas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'É MOIS
IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous vous étonnerez au moins de 1 à 2% par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

CHAPEAUX

DU PRINTEMPS

Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.

—AUSSI—

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.
Une visite est respectueusement sollicitée.

J. COTE,

121, Rue Rideau.

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouve constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES!
Un assortiment complet de liqueurs, boissons et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liquors françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Briscoe Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gila, en fûts et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutés, effets livrés à Jomiclo.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. MCKAY,

Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez
McDOUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue d'Asses, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.
McDOUGALL & CUZNER

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

Avantages

LES BREVES.

MACHIQUE.

portées de toutes les...
 en grandes bouteilles

aucun minéral,
 tubion, poisson, rhu-

un danger

les intestins, et sont un

ion, les "Amers In-

TRAITS

REDUCTION

phiques grandeur

BINET

par doz.

CHEZ

Delorme

s et 569 Rue Sussex

la rue Rideau.

OTTAWA.

ion garantie.

Tapis, Etc

DE TAPIS

OTTAWA.

nd assortiment, les meil
 et le plus bas prix en
 fait de

Paris, Rideaux,

Plâtres, Garnitures

de toute sorte.

TAPIS D'OTTAWA,

DE SPARKS.

BRED et Cie.

N DE FER

ATLANTIC

LA

PLUS COURTE

ENTRE

ET MONTREAL

s points à l'est.

A PASSAGERS

Les Jours

AVEC

PULLMAN.

cars Bonaventure, de Mont-
 de fer Grand Tronc, Ver-
 trains du chemin de fer
 dont les lignes s'étendent
 maritimes, et aux villes de
 St. Trov, Albany et New-

en 1885, les trains cir-
 de s. Arr. à Montréal,
 11.30 a.m.
 8.30 p.m.

l. Arr. à Ottawa
 12.30 p.m.
 8.30 p.m.

passagers se rendent dire
 sans changement de char-
 indépendant de tous les
 grand Tronc.

nt Ottawa à 8 heures du
 avec le Coleau avec le
 Toronto et toutes les
 aires qui arrive à Toronto

de Montréal à 8.45 du
 avec l'express de nuit
 et New-York via Spring-
 via Lowell à 7.00 p.m.
 10.00 p.m. et New-York à
 et à Montréal à 8.25 du

Première Classe

NEUFS EN ACIER

le Sud et l'est changent de
 bureau de Montréal où leur
 sans frais extra et sans que
 occuper.

Ses doigts se crispent autour du
 câble; certain désormais de ne pas mourir,
 il se jeta sur le pied le canot qu'une
 dernière lamé broya, puis, perdant sou-
 dainement ses dernières forces, il se laissa
 aller au mouvement lent mais continu des
 soldats tirant sur l'amarre. En quelques
 instants, la tête du naufragé émergea de
 l'eau; un soldat s'agenouilla sur la der-
 rière des roches, tendit les bras, afin de

FEUILLETON

19

LA FILLE DU VICE-ROI

IX

L'andis qu'au palais du vice-roi Lianor souffrait doublement de l'éloignement de son fiancé et de la persécution de Sépulvéda, Luiz Falcam, resté dans la citadelle de Dieu ne parvenait point à chasser la tristesse qui s'était emparée de lui. L'incident du portrait relevé par Sépulvéda, son départ inattendu, cette circonstance au moins bizarre de s'enlever sans lui aucun des défenseurs de Dieu, comme s'il voulait rester seul maître de raconter les épisodes de ce siège suivant ses préférences, ses ambitions ou ses haines, tout concourait à jeter l'inquiétude dans l'âme de Falcam. Il n'avait pu cacher à Pedro Moniz ce qui s'était passé dans le cabinet du gouverneur, et loin de rassurer son ami, Pedro doublait ses angoisses en lui racontant divers traits de la vie de Sépulvéda, prouvant la violence de ses passions, et le peu de scrupule qu'il mettait à les satisfaire. Quelquefois Falcam eût souhaité oublier jusqu'au nom de Sépulvéda, mais de même qu'un blessé porte involontairement la main à sa blessure, Luiz cherchait son ami, et quelque détour que prit leur entretien, il finissait toujours par ramener le nom de Lianor et celui de Sépulvéda.

L'unique consolation du jeune homme était d'écrire à la fille de don Garcia de longues lettres qui s'entassaient dans une cassette. Il y racontait les longues journées, moroses, les regrets du passé, les angoisses du présent.

"L'homme tremble toujours pour son trésor, et je tremble de vous perdre, Lianor; il me semble qu'un immense malheur me menace; je suis aussi certain que l'on s'attaque à notre bonheur, que je suis sûr du soleil qui luit là haut. Vous souffrez comme je pleure, et je ne suis plus là pour vous défendre comme dans le temple en ruines. L'épée que je viens de tirer contre les Musulmans est désormais inutile. J'aurais donné une part de ma vie, de cette vie qui vous appartient, pour avoir le droit de suivre Sépulvéda ce chef orgueilleux, dont les regards ont osé se fixer sur votre image. Si l'écrit de ce mon-égé, je ne saurais répondre des proportions qu'aurait pris notre querelle; mais entre le gouverneur et le capitaine il n'y avait ni discussion ni lutte possible. J'ai deviné ma rage, et Dieu sait à quel degré ma colère est montée, quand j'ai appris le lendemain qu'il était parti. Parti sans rien dire, comme un voleur, comme un traître... Il est à Goa, et je reste à Dieu, inutile presque désespéré."

"Me direz-vous pourquoi je pressens un malheur? Il est dans l'air, il m'environne; je ne saurais pas plus l'éloigner que l'on ne réussit le soir à chasser les oiseaux funèbres. Lianor, vous que votre père m'a promise, et qui m'avez juré de me donner une vie que j'ai défendue, à la pensée de vous voir souffrir, à la crainte de vous perdre, ma tête se trouble, mon cœur bat, je ne vois plus rien que votre image, cette chère image qui semble s'éloigner comme disparaissent les mirages."

"L'unique consolation qui me reste est de m'entretenir de l'avenir avec le prêtre qui nous parle ici de Dieu, de charité, d'espérance. Il est jeune. Formé à l'école de maître François, il joint à un entier dévouement aux hommes une compassion admirable pour leurs faiblesses, une fraternelle sollicitude pour leurs attachements. Il se souvient que les pages de la Bible sont comme éclairées par les radieuses figures de Rebecca, de Sara, de Rachel. Quand je lui parle de vous, il m'écoute avec une attention patiente. Ce que vous voulez, Lianor, c'est toujours votre souvenir qui hante ma pensée; tantôt je vous revois entravée, pâle de la pâleur de la mort, dans la chapelle du roi de Louka; tantôt, éblouissante de parure dans le palais de votre père; ou bien les yeux baissés, votre main dans la mienne, écoutant la promesse que je vous fais de n'aimer que vous en ce monde."

"Au moment où Falcam écrivait la fin de cette phrase, la porte de sa chambre s'ouvrit brusquement, et un soldat lui dit d'une voix exprimant une émotion très vive:

"—Capitaine, un homme à la côte, dans un canot désarmé."

"—Des secours, vite, courons à son aide!" s'écria Luiz. Quelqu'un de la garnison a-t-il donc eu la témérité de sortir?"

"—Non, capitaine."

"—Prenez avec vous quelques-uns de vos camarades, mais laissez l'amarre et de gaffes, tandis qu'à l'intérieur on prépare un grand feu, des couvertures et des boissons chauds."

Le jour baissait; à ses dernières lueurs on pouvait distinguer un homme maniant une rame avec peine; l'autre lui avait sans doute échappé pendant la tourmente. Les vagues hautes, menaçantes, tantôt portant à leur cime la fragile embarcation; tantôt paraissaient l'engloutir au sein d'énormes masses d'eau. Parfois le canot roulait, un cri d'angoisse s'échappait des lèvres de ceux qui le suivaient du regard, puis il reparaissait à la cime d'une vague, craquant de toutes ses planches, embarquant des paquets de mer. Celui qui le montait gardait à peine la force de résister à la tourmente; à la fin le moment où les soldats de la garnison se préparaient à venir à son aide, lassé d'une lutte durant depuis de longs jours et des nuits plus longues encore, il commença à désespérer d'aborder à Dieu, quand des voix amies lui crièrent:

"—Courage!"

"—Une amarre lui fut lancée des rochers sur lesquels se dressait la forteresse; et une exclamation de joie s'échappa des lèvres du naufragé, car c'était bien un naufragé que cet homme qui, privé de frivres, sans rames, ballotté par les vagues, commençait à perdre l'espérance d'accomplir une mission sacrée."

Ses doigts se crispèrent autour du câble; certain désormais de ne pas mourir, il se jeta sur le pied le canot qu'une dernière lamé broya, puis, perdant soudainement ses dernières forces, il se laissa aller au mouvement lent mais continu des soldats tirant sur l'amarre. En quelques instants, la tête du naufragé émergea de l'eau; un soldat s'agenouilla sur la dernière des roches, tendit les bras, afin de

protéger le corps privé de mouvement et de l'empêcher de heurter les pierres formant les assises de la forteresse, puis aidé par ses camarades, il transporta le naufragé dans la salle basse de corps de garde.

Suivant les ordres du capitaine le feu flamboyait; on roula le malheureux dans des couvertures chaudes, on versa entre ses lèvres un cordial vivifiant, puis, les soldats penchés sur lui éprouèrent son retour à la vie.

Falcam entra dans la salle, il amenait le médecin.

A peine eut-il jeté un regard sur le naufragé, qu'il poussa un cri d'angoisse:

"—Diniz! Diniz!"

"—Un ami? dit le médecin."

"—Mon frère, répliqua le capitaine."

"—Tranquillisez-vous, reprit le docteur, il vitra."

En effet, au bout de quelques instants d'insufflations énergiques, l'air porteur dans les poumons du naufragé; sa poitrine se souleva, et ses yeux en s'ouvrant se fixèrent sur Luiz agonisé près de lui, et dont l'expressive physionomie exprimait une affection profonde.

Le main du naufragé serra la main de Luiz Falcam.

"—Dieu n'a pas voulu que je meure avant de te voir, dit-il."

Un quart d'heure plus tard, Sampayo, assis dans la chambre de Falcam faisait honneur à un repas réconfortant.

Falcam avait refusé d'entendre ses confidences avant qu'il se trouvât un peu remis de ses horribles fatigues.

"—Écoutez, lui dit-il, avant même que tu parles, je suis convaincu d'une chose, on exécute le voyage que tu viens de faire ni pour des raisons politiques ni par ambition. Tu te dévoues pour moi et ton arrivée justifie mes craintes. Depuis plus de trois mois je le devine, un malheur me menaçait."

"—Tu ne t'es pas trompé."

"—Et ce malheur vient de Sépulvéda?"

"—Qui l'a dit."

"—Personne... c'est une intuition."

"—Deux occurrences fidèles te restent: celui de Lianor et le mien."

"—Veux-tu dire que Garcia de Sa est capable de manquer à sa parole?"

"—Garcia de Sa est faible. Accoutumé à la vie princière des Indes, il fait grand cas d'une haute fortune. D'ailleurs Sépulvéda est arrivé à Goa pour ainsi dire couvert des lauriers remportés à la suite de cette nouvelle tentative des Maures. A une bravoure très réelle, Sépulvéda joint l'habileté de mise en scène d'un comédien. L'accueil qu'il a reçu à Goa, sans rappeler en rien celui de Jean de Castro, suffirait cependant aux plus affamés de gloire. Il a bien vite souhaité une plus haute récompense que les louanges de don Garcia. Du jour où il a vu Lianor il s'est senti avec une violence telle que cet amour n'est plus un secret pour personne."

"—Et Lianor?"

"—Toute occupée de se souvenir, vivant avec la pensée de l'homme qui la sauva, la noble fille fut longtemps avant de s'apercevoir de l'impression qu'elle avait produite sur le gouverneur de Dieu... Elle n'a jamais beaucoup aimé le bruit et les fêtes; mais depuis ton départ il semblait qu'elle considérait comme un devoir de vivre davantage dans la retraite. Des études partagées avec Savitri, Satyavan et Pantaleone de Sa; de promenades faites le soir pendant les heures fraîches; de longues prières dans les églises; de longues audiences données aux pauvres, aux esclaves dont elle connaissait les besoins et soulagea les misères, occupèrent ses heures. Tandis que toutes les femmes de Goa rivalisaient de coquetterie aux fêtes données par Sépulvéda dans le palais qui lui vient d'acheter, Lianor aussi simple, aussi candide, belle, passait sans se douter de l'impression produite. Ce fut à don Garcia de Sa que Sépulvéda fit sa demande. Tu le connais. Il possédait en lui un charme étrange. Les femmes de sa volonté semblaient s'imposer à autrui. Ceux qui ignoraient jusqu'à quels excès pouvait l'entraîner ses passions, subissaient vite une sorte de puissance fatale. C'est un être onduoyant, prismatique. Il possédait une éloquence dont la fougue entraîne, captive et sert une obstination féroce. Ce qu'il veut, il le fera, à n'importe quel prix. Pour satisfaire un amour ou une vengeance, il conclut un pacte avec Satan, et lui vendrait son âme; s'il insiste autant sur certains détails de ce caractère, c'est afin d'excuser sa faiblesse, du moins de te montrer par quelle gradation de pensées il est venu jusqu'à croire qu'il pouvait sans déshonneur te retirer sa parole."

"—Lui s'écria Falcam en se levant, lui, un figé! Lui dont la promesse est promesse royale!"

"—Il se calma, reprit sa place en face de Diniz et ajouta d'une voix qui ne trahissait aucune crainte:

"—Et Lianor?"

"—Oh! celle-là t'a soutenu vaillamment. Elle a montré sa bague de fiançailles et au nom de sa vie défendue et sauvée, elle a juré qu'elle te garderait la foi promise."

"—Sais-tu ce qu'a répondu Sépulvéda."

"—Il a répondu: "J'attendrai!"

"—Les poings de Falcam heurtèrent le frêle table de bois des fils sur laquelle s'appuyait Diniz.

"—Ces jours devenaient précieux. Lianor commençait à s'affaiblir, la protection dont le couvrait le vice-roi grandissait l'audace de Sépulvéda. Ses fiançailles étaient restées secrètes. Nil ne pouvait s'écarter de voir le vice-roi marier Lianor au gouverneur de Dieu. Un soir durant une fête Lianor me demanda mon aide... Je me souvins de la traversée de Botello allant de Cochim à Lisbonne afin de porter une nouvelle heureuse au roi Jean, et je suis venu te dire: Lianor est maintenant seule pour lutter contre Sépulvéda et son père. Ton absence sert et l'ambition de l'un et la faiblesse de l'autre. Viens réclamer ta fiancée dont tu as aujourd'hui le droit de faire ta femme. Lorsque Garcia de Sa se trouvera en face du sauveur de Lianor, de celui qui l'a sauvée de sa poitrine en l'appelant son fils, il reviendra à ses premiers sentiments d'équité."

"—Oui, oui, tu as raison, fit Falcam, il faut que je parte, et je partirai."

"—Peux-tu te procurer une embarcation demain?"

"—Y songes-tu, Diniz, demain! Pourrais-tu si vite reprendre la mer. Ta faiblesse est grande, tu as tant souffert, tes bras sont couverts de meurtrissures; jamais tu ne pourras recommencer aussitôt une semblable traversée."

(A continuer.)

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES

MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice!

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Vulain et Adam
 AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
 ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relatives sans attention dans cette province.

Dr Alfred Snyard
 BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND
 Ancienne résidence du Dr Prevost.

L. A. Olivier
 AVOCAT
 Bureau:—Encolignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
 CHIRURGIEN-DENTISTE.
 Élieve du Collège Dentaire de Philadelphia, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
 Coin des rues Rideau et Sussex
 Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyette Prevost
 132, Rue Daly, Ottawa.
 HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
 " " " 1 à 3 p. m.
 " " " 6 à 8 p. m.

Mac ougall, Macdougall & Becont,
 AVOCATS, PROCUREURS
 Ontario et Québec.
 "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Klein, Ottawa.
 Hon. Wm. Macdougall, C. R.
 F. M. Macdougall, L. L. M.
 N. A. Becont, L. L. M.

Dr C. G. Stackhouse
 DENTISTE
 M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue "Parks" et sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.
 Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à un patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
 INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
 ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA
 PROVINCE DE QUEBEC
 Arpentage des limites de bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
 Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
 NOTAIRE PUBLIC
 Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
 Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
 Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
 Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
 RUE MAIN, AYLESBURY, P. Q.

Rochon et Champagne
 AVOCATS
 246 Rue Principale, Hull
 A Rochon. L. N. Champagne, L. L. D.

N. Tetreau, Notaire.
 Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS
 EPICIER,
 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

HENRI MASSE

PICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Commandes exécutées avec promptitude. Effets livrés à domicile.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures.

142 1/2 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE.

Lunch à \$1.00, 5 bill-ets pour \$1.00.

GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire.

Ottawa, 12 mai, 1886.

LA MACHINE A CŒUR

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Québec ET MONTREAL.

Expresse Direct	Expresse Local	Expresse Local	Expresse Local
L. Ottawa... 4 48	a. m. 8 25	p. m. 4 40	p. m. 6 32
Tr. à Montréal... 8 18	12 23	8 55	10 00
Arr. à Québec... 2 20	p. m. 6 30	a. m. 6 30	p. m. 6 30
Qu. à Québec... 10 00	p. m. 10 00	p. m. 10 00	p. m. 10 00
Qu. à Montréal... 9 00	p. m. 7 15	p. m. 6 00	p. m. 8 00
Arrive à Ottawa... 12 23	11 30	10 15	11 30

D'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connexions à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur la Ligne de l'Interoceani.

Connexions à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

laisse Ottawa... 7 00 a. m. 2 00 p. m.

Qu. à Québec... 9 45 a. m. 4 05 p. m.

Laisse Prescott... 7 00 a. m. 2 05 p. m.

Arr. à Ottawa... 10 00 a. m. 4 10 p. m.

Connexion par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 p.m.

" Arr. à Toronto à 9.50 p.m.

" du soir quitte Ottawa à 11.40 p.m.

" Arr. à Toronto à 8.30 a.m.

" du jour quitte Toronto à 9.25 a.m.

" Arr. à Ottawa à 6.45 p.m.

" du soir quitte Toronto à 8.00 p.m.

" Arr. à Ottawa à 4.38 a.m.

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorlés somptueux sur les trains du soir.

Connexions à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connexions pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table à répartition des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. MCNICOLL

Agent général des passagers.

PARKER, Agent de Billet.

W. WHYTE, Surintendant-général.

VANHORN, Vice-président.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, LONDRES,
 202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,
 Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inefficace, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.

Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.
 21 sept. 1885-1a.

Préservatif

CONTRÉ LES

MOUCHES ET

DECOUVERT PAR

Demandez-le à votre marchand.

25 cts LA BOUTEILLE

MARINGOUINFUGE

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Commandes exécutées avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Infaillible

PIQUES DE

MARINGOUINS,

En Missionnaire.

Déjà en gros

524 Rue Sussex, Ottawa

V.N. Tremblay

Agent général

Ameublement de Chambre à Cocher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

INJECTION CADET

GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament

PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS

DÉPÔTS DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

60 Années de succès!!...

SIROP JOHNSON

(Extrait de pointes d'Asperges composé)

Préparé selon la formule du Professeur BROUSSAIS

Médicament autorisé par le Gouvernement Français, sur le rapport du D^r MARTIN-SOLON, au nom de la Commission de l'Académie de Médecine, contre:

Maladies du Cœur,

Maladies des Bronches et du Poupon,

Maladies des Articulations et

Troubles de la Circulation tendant à l'Hydropisie.

M. JOHNSON a obtenu du Gouvernement Français un privilège exclusif pour la vente et la préparation de ce Sirop, dont l'utilité a été tellement reconnue qu'il a, par acte authentique, pris rang parmi les médicaments qu'un âge avancé et un autre âge.

Le Comité nommé pour l'examen du Sirop de Johnson était composé de: MM. MOULAUD, BOUARD, BÉGIN, ZIEGLER, FALLOU, DESGRANDS, GAY-LUSSAC, BAYARD, Membres de l'Institut de France.

Eviter les Contrefaçons, exiger la signature JOHNSON ROBERT et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS

PHARMACIEN (anciennement rue Paradis, actuellement 112, rue de Turin, PARIS) PARIS A Québec: D^r J. D. MORIN & C^o. A Montréal: LA VIOLETTE, NELSON ET DANS TOUTES LES PHARMACIES DU CANADA.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CREATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMIEDIA

ὄσμηδία

SUAVITÉ

concentration

CRÈME OSMEDIA

SAVON, EXTRAIT

EAU DE TOILETTE

POUDRE DE RIZ

COSMÉTIQUE, BRILLANTINE

HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS

Éternelle jeunesse et Étant sans égal

DÉPÔTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

PHOSPHATINE

Alimentation Rationnelle

MÈRES - ENFANTS - NOURRICES - CONVALESCENTS

Le Phosphate de Chaux est le plus précieux des aliments. Il est le principe de la vie. Il est le principe de la force. Il est le principe de la santé. Il est le principe de la longévité. Il est le principe de la beauté. Il est le principe de la gloire. Il est le principe de la grandeur. Il est le principe de la puissance. Il est le principe de la domination. Il est le principe de la supériorité. Il est le principe de l'immortalité.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULE POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MÉDECINES CÉLÈBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON,
 Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; GODDALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRÈRE, rue Queen, ouest.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blisters, Laines, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à l'usage, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,
 Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

ANNONCES NOUVELLES

PIGEON, PIGEON & CIE
No. 51, RUE RIDEAU, OTTAWA.
TAPIS, TAPIS, TAPIS
Couvertes, Couvertes, Couvertes.

Assemblée Patriotique

CANADIENS - FRANÇAIS
A l'Institut Canadien,
VENDREDI SOIR, 18 JUIN.

Arrangements relatifs à la Fête Nationale des Canadiens-Français de cette ville, et autres affaires de la plus haute importance.

AUX FAMILLES !!

Epiceries!
Epiceries!
Epiceries!

Grande Réduction
N. A. SAVARD

Trois palettes de savon d'odeur 10 cts.
Graisse Canadienne, 10 cts. la lbs.
Sirop, 10 cts. la pinte.

N. A. SAVARD

Com des rues Dalhousie et Murray.
Ottawa, 16 juin 1886 - Jan

James R. Bowes
ARCHITECTE

Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE ST. JACQUES.

AVIS - M. Henri Lamoureux n'est plus à mon service depuis hier, 14 juin.

AVIS - M. Henri Lamoureux n'est plus à mon service depuis hier, 14 juin.

TERRE A VENDRE - Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell.

TERRE A VENDRE - En vente une magnifique terre de quatre acres en jardinage et fruits de toutes sortes.



PROVINCE DE QUÉBEC
Une assemblée régulière et ajournée du conseil de la cité de Hull, tenue à l'Hôtel de Ville de la dite cité, à huit heures de l'après-midi, le huitième jour de juin, mil huit-cent quatre-vingt-seize.

REGLEMENT No. 86

Prohibant la construction de bâtiments en bois dans certaines rues de la cité.

Il est ordonné et statué par le conseil de la cité de Hull, et de droit ordonne et statue ce qui suit, savoir:
1. A l'avenir, il ne pourra être bâti, construit ou érigé aucune maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse sur la rue Main, dans tout son parcours; sur la rue Albert, depuis son point d'intersection avec la rue Main jusqu'à la rivière Ottawa; sur la rue Brewery, dans tout son parcours; sur la rue Wellington, entre les rues Brewery et Duc, non plus que sur la rue de l'Église, entre les rues Main et Centre, en la cité de Hull, à moins qu'il ne soit construit en pierre, en briques ou autre matériau incombustible, et à l'épreuve du feu, et non avec du bois.

2. A l'avenir, toute maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse, ni se trouve à acquiescement bâti ou construit dans toute cette partie de la dite cité, mentionnée dans la section précédente, dont le corps extérieur ou la toiture auront besoin d'être réparés, recouverts ou réparés, ne pourront l'être en tout ou en partie, qu'avec des matériaux ou matériaux incombustibles et à l'épreuve du feu, et non avec du bois.

3. A l'avenir, les dalls et dallots qui serviront posés aux maisons, dépendances, boutiques ou autres bâtiments déjà construits ou qui le seront dans la suite, dans ce qui est de la dite cité mentionnée dans la première section de ce règlement, devront être en fonte, en ferblanc, en tôle, ou autre métal, à l'épreuve du feu.

4. A l'avenir, toute maison, dépendance, remise, hangar, boutique ou autre bâtiment ou bâtisse qui sera bâti, construit ou érigé dans la dite partie de la cité de Hull, contrairement aux dispositions de ce présent règlement, pourra sur l'ordre du maire ou du comité du feu être démolie sans avis à qui que ce soit, par la Corporation de cette cité, ou ses employés, aux frais et dépens de celui ou ceux qui aura ou auront fait construire ou reconstruire, et ce sans indemnité quelconque, à qui que ce soit.

SOUSSIONS

De soumission sur cahiers, et en glo.
Soumissions pour travaux d'adduction au coussinet, seront reçues à l'adresse jusqu'au 22 de juin courant, à midi, pour la construction de la maison des pompes, laquelle, le réservoir situé à l'approvisionnement d'eau de la Cité de Hull. Un plan sera émis et devis tous les jours, dimanche excepté, au bureau du sous-ingénieur de l'eau de l'après-midi, jusqu'à cinq heures de l'après-midi.

LE CARDINAL TASCHEAU

Les membres du clergé de l'archidiocèse de Québec se sont réunis, mardi après-midi, à trois heures, au palais cardinalice, et ont félicité Son Eminence en lui présentant l'adresse suivante:

Eminece,
L'heureuse nouvelle de votre promotion à la dignité de Cardinal de la sainte Église Romaine a provoqué de toutes parts une explosion de joie. Les acclamations et les actions de grâces se sont fait entendre, non seulement dans l'archidiocèse et la province de Québec, mais même dans toutes les parties du Canada.

Vous déirez savoir si c'est possible d'expliquer la sépulture des deux squelettes dont les ossements ont été trouvés, à deux pieds du sol, dans une rue de Trois-Rivières. Sans avoir été témoin de l'inhumation, je me risquerai à en parler.

Il n'y a pas de trace de cercueil, mais il reste des débris d'encensoir de bouillie qui enveloppaient les têtes. Les squelettes étaient placés côte à côte, les pieds vers le fleuve. L'un est de petite taille et paraît avoir été âgé de vingt-cinq ans.

De 1597 à 1620 on ne pouvait aborder commodément à Trois-Rivières que par une petite anse à eau très profonde qui s'ouvrait sous le flanc du haut terrain (100 pieds à pic) appelé le Platon. Un sentier avait dû se former de bonne heure du fond de cette anse pour entrer dans les terres et longer le bas du Platon.

Après 1620, et même à partir de 1615, les visites des Français ont été tellement fréquentes en ce lieu que je ne saurais m'imaginer que l'on ait eu l'idée d'inhumer des cadavres dans un chemin passant. Ces deux squelettes doivent appartenir aux premiers Français qui ont fréquenté les Trois-Rivières.

Ce n'était pas une période de guerre. La sépulture à sept pieds de profondeur atteste aussi du calme avec laquelle on l'exécute. Puis, elle a dû être faite par des Français, car les sauvages eussent retenu l'épée.

Plus de vingt tombeaux ont été ouverts dans les terrains de la ville depuis quarante ans. Tous se sont expliqués par eux-mêmes; c'étaient des sépultures de sauvages. Celles qui nous occupent ici ne leur ressemblent en rien. Elles doivent être françaises.

LES MEMBRES DU CLERGÉ DE L'ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC

Quebec, le 15 juin 1886.
Son Eminence répondit en ces termes:
Entre toutes les adresses présentées dans ce recueil, celle de l'archidiocèse de Québec est la plus intéressante. Elle est adressée à Son Eminence, et son clergé il y a des liens plus relevés et plus forts que ceux de la famille et de la patrie, et même dans l'ordre naturel quelque chose de tout particulier.

DEUX SQUELLETES

Le cimetière, la chapelle, le fort sont de 1634.
Si je n'ai pas mis la main sur la clef du problème, ce n'est pas ma faute.

Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886.
Billets bons pour 40 jours.

BULLETIN COMMERCIAL

Un char allégorique
Le magnifique char allégorique construit pour la célébration de la fête de Saint-Jean-Baptiste à Papi-eauville, sous la direction de M. N. A. Gagnon, sera terminé dans quelques jours.

Non-venez avantages
M. T. St Jean, marchand de chaussures, si avantageusement connu à Hull, vient de faire de nouvelles améliorations à son magasin qu'il a agrandi considérablement.

Source - Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue.

Pratique salubre - L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas.

Pour les incendiés
M. T. Viau, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent aux autres.

AU PETIT NÈGRE
520 rue Sussex, pour des chaussures de tout genre et de tout prix.

NAISSANCE
En cette ville le 16 courant Madame Ferdinand St Louis, un fils.

DECES
A Hull, ce matin, à l'âge de 9 ans et six mois, Marie-Eva, enfant de M. Flavien Moffet.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Si hors de soi était Maurice que cette réponse ne l'éclaira pas. Sa tête s'égarait, et sans conscience de l'abominable injure qu'il adressait à cette femme tant aimée:
- Est-ce donc pour Chanlonneau, s'écria-t-il, que vous gardez votre consentement? ... Il le croit, puisqu'il va disant partout que vous serez bientôt sa femme...

Marie-Anne frissonna comme si elle eût été atteinte dans sa chair même, et cependant il y avait plus de douleur que de colère dans le regard dont elle accablait Maurice.

Me faut-il vous apprendre qu'il est des sacrifices au-dessus des forces humaines? Soit. J'ai trouvé en moi assez de dévouement pour renoncer à l'homme que j'avais choisi... Je ne saurais me résoudre à en accepter un autre.

Maurice baissait la tête, foudroyé par cette parole vibrante, ébloui de la sublime expression du visage de Marie-Anne.

La raison lui revenait, il sentait l'indignité de ses soupçons, il se faisait horreur pour avoir osé les exprimer.

Que lui importaient alors les causes mystérieuses de tous ces événements qui se succédaient, les secrets de M. Lacheneur, les réticences de Marie-Anne! ...

Il cherchait une idée de salut; il crut l'avoir trouvée.

Les bras étendus, il s'avançait comme pour prendre possession de Marie-Anne, et l'entraîner, elle l'arrêta d'un seul regard.

Le bras étendu, il s'avançait comme pour prendre possession de Marie-Anne, et l'entraîner, elle l'arrêta d'un seul regard.

La solitude s'est faite autour de lui, ses amis l'ont abandonné, et moi, sa fille, je l'abandonnerais je serais, si j'agissais ainsi, la plus vile et la plus lâche des créatures.

Le duc de Sairmeuse avait peu et mal dormi, la nuit de son retour, la première nuit de sa Restauration, ainsi qu'il disait.

Si inaccessible qu'il se prétendait aux émotions qui agitent les gens du commun, les scènes de la journée l'avaient profondément remué.

Il n'avait pu se défendre de plus d'un retour vers le passé, lui qui cependant s'était fait une loi de ne jamais réfléchir.

LE TEINT - La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.